

Love at first sight

J'ai croisé ce message* accompagné de trois images. J'ai pressenti la souplesse, la saveur, la lumière. Love at first sight.

Il est des rencontres dont on sort transformés, irrémédiablement différents, définitivement changés. Un instant, une heure, un moment, et soudain un champ de perception bascule, une épaisseur de réalité se révèle, insoupçonnable jusqu'alors. Tout d'abord, ça semble anodin, bénin, à peine une inflexion du regard, une attention subtilement modifiée. Puis, sans qu'on y prenne garde, ça grandit, la brèche se creuse et s'ouvre. Au réel habituel se superpose une nouvelle dimension.

J'étais étudiant. L'école accueillait David Poullard, venu présenter son travail et ses recherches aux jeunes gens avides d'images et d'expériences que nous étions. Ses safaris typographiques, déambulations lettrées dans les signes des villes, fertiles d'une érudition vernaculaire alors insoupçonnable pour nous, ont fait surgir une densité perceptive inattendue. Jamais plus les rues ne seraient les mêmes. Soudain, elles se peuplaient de signes dont les formes faisaient sens, racontaient des histoires, tissaient des traces vivantes. Les lettres devenaient glyphes, les enseignes s'éclairaient, jusque dans le nom des rues surgissaient des runes à déchiffrer.

Reading the Sky nous propose de ne plus jamais voir le ciel comme avant. Aino-Maija Metsola y dessine un bulletin météorologique émotionnel à la fois intime et serein, parfois violent et tumultueux, toujours lumineux. Le soleil se couche et se lève dans ces pages, le vent et la pluie les traversent. Daniel de Roulet a inventé des mots, traduits avec justesse par Pierre Rusch, Rejane Dal Bello a mis l'ensemble en formes, en lettres et en pages avant que Stefano van der Knaap et l'équipe de Zwaan Lenoir y déploient leur science des encres et des couleurs. Élodie Boyer, maîtresse de cérémonie céleste, l'a enveloppé d'amour, d'exigence et de délicatesse pour nous l'offrir.

Ces jours-ci, je prends régulièrement une route vers l'est. Quinze minutes de trajet m'emmènent vers celle que j'aime. Entre Assat et Bordes, soudain l'horizon s'ouvre, la plaine s'allonge et les montagnes s'élèvent.

Le ciel devient immense et se peuple des lumières du Béarn et des couleurs de juin, d'août, de septembre. Love at first sight. Ce livre fut l'un de mes premiers gestes. Il a accompagné, et presque précédé, cette rencontre amoureuse, ce coup de foudre somptueux, irradiant et solaire.

Dans son impression et son façonnage, dans son écriture graphique, textuelle et éditoriale, ce dernier UPO est le fruit d'une virtuosité subtile qui jamais ne s'impose à ses lecteurs. Dans le creux de ses plis, dans ses surfaces aériennes, dans la densité de ses lettres comme dans son poids ou sa texture, naît une expérience sensible, joyeuse, sensuelle et amoureuse, que l'on souhaite à chacun, à chacune, de recevoir et d'offrir.

Julien Bidoret

* <https://twitter.com/EdNonStandard/status/1387395446960795650>